

***Bulletin de la Société de Linguistique de Paris*, 2005 [en prensa]**

Compte rendu

***Revista de Filología, Universidad de La Laguna (Tenerife, España)*, 22, 2004, 353 pp.**

Le compte rendu publié dans le précédent fascicule du *Bulletin* attirait l'attention sur cette revue, dont le titre doit être interprété assez largement. Le nouveau numéro présente vingt-deux articles qui ne présentent pas moins d'intérêt, même si, cette année, le hasard des contributions fait la part moins belle à la linguistique, au profit de la littérature et de l'histoire littéraire. Comme je l'ai déjà souligné, la revue entend bien affirmer l'étendue de ses préoccupations et le nombre des contributions dont les auteurs appartiennent à des universités de l'Espagne continentale ou de pays étrangers est significatif. Je ne m'arrêterai ici qu'aux travaux qui tombent dans le domaine du *Bulletin*.

Plusieurs d'entre eux – et l'on n'en sera pas surpris – portent sur l'espagnol. Une étude de phonétique expérimentale, réalisée dans le cadre de la phonologie autosegmentale, est due à Guillermo Toledo, « Modelo autosegmental y entonación : una muestra del Corpus CREA », p. 313-327. L'article prend la suite d'une série de travaux publiés par l'auteur et fondés sur le *Corpus de referencia del español actual* de la Real Academia Española (qui possède un site internet). La variété examinée cette fois est l'espagnol madrilène. Des graphiques illustrent l'article.

Antonia María Coello Mesa, « Contribución al estudio del sistema preposicional en el castellano de la Edad Media », p. 55-65, a choisi comme corpus le livre de l'infant Juan Manuel, *El Conde Lucanor* (vers 1335). Elle procure ainsi une description du système des prépositions qui, bien entendu, intéresse au premier chef l'histoire du castillan ; on retiendra par exemple les observations sur les différentes valeurs de *por* (p. 57), sur la position de *desde* en face de *de* (p. 60-61), ou encore sur *en* (p. 61, avec référence au travail publié par Alvar et Pottier en 1983), etc. On arrive à une conclusion de portée peut-être plus générale : c'est que l'évolution a affecté, plutôt que la liste même des prépositions, les nuances de leur signifié, et cela en raison de leur présence, au XIV^e siècle, dans des contextes aujourd'hui inconnus.

Bien qu'elles ne portent que sur un nombre très limité de termes, je signale à l'intention des lexicographes les deux études suivantes. Encarnación Tabares Plasencia, « La fábula del lobo y la raposa. Un ejemplo de la precisión terminológica y del saber jurídico del Arcipreste », p. 299-311, montre que l'emploi du terme *furto* (*hurto*, distinct de *robo*) dans cette fable de l'Arcipreste (Juan Ruiz, XIV^e siècle) implique de bonnes connaissances juridiques chez l'auteur. Dans un domaine tout différent, Beatriz Gómez-Pablos, « Rafael Bluteau en el *Diccionario de autoridades*, p. 67-78, retrouve quelques traces du

Vocabulário Portuguez e Latino (1712-1721) de Bluteau dans les travaux de l'Académie royale d'Espagne.

Le catalan est à l'honneur dans l'article de Montserrat Casanovas Catalá, « Sobre la interferencia léxica : patrones léxicos en el uso de una segunda lengua », p. 25-36. Mme M.C.C. part d'une enquête menée auprès d'habitants de Lleida (Catalogne) et décrit certains effets du bilinguisme sur l'espagnol qu'ils parlent, qu'il s'agisse de la phonétique ou, surtout, du vocabulaire et de son emploi.

Ricardo Martínez Ortega, « Observaciones sobre el léxico y la traducción de la Crónica (*Additiones a De rebus Hispanie*) de Benito Morer de Torla », p. 153-161, à l'occasion d'une récente édition de ces *Additiones* (XV^e siècle) au texte de Jiménez de Rada, propose de corriger certains passages de la traduction (du latin à l'espagnol).

Dans un article agréable à lire, qui ressortit à la sémiotique autant qu'à la linguistique, Isabel González Aguiar, « La utilización de las unidades fraseológicas en las viñetas de los periódicos españoles », p. 79-94, analyse un certain nombre de dessins humoristiques publiés dans la presse et montre comment les unités phraséologiques peuvent être exploitées de diverses manières.

Rédigé en français, l'article de Félix Núñez París, « Évaluation des programmes pour définir et organiser l'enseignement des langues vivantes étrangères », p. 215-232, développe des considérations générales, d'ordre pédagogique, sur l'organisation des enseignements, le choix du matériel et les procédés d'évaluation.

Pour donner une idée plus exacte du volume, j'ajoute la liste des contributions étrangères à la linguistique : P. Carmona Rodríguez, « *He Milton Homer'd himself*: parody, mimicry and postcolonial insurgency in Alice Munro's 'Who do you think you are ?' » ; - F. J. Castillo, « Humboldt en las *Misceláneas* de Sabin Berthelot » ; - R. Clouet, « The allegory of the apple in Mark Mehr's *The Smell of Apples* : the burden of the past and the sense of guilt » ; - Covadonga Grijalba Castaños, « L'observation de l'espace dans l'univers d'Henri Bosco » ; - J. A. Hansen, « Notas sobre el 'barroco' » ; - D. López García, « Del espíritu de la época » ; - Á. Martínez Fernández, « El Teide : un mito en la poesía de Yoryis Pavlopoulos » ; - M.^a del Pilar Mendoza Ramos, « La manipulación en las farsas medievales francesas » ; - M. C. Molina Romero, « Madres malas y literatura del exilio » ; - S. Navarro Gil, « Una aproximación al estilo literario de Javier Marías » ; - N. Noubissi, « Una aproximación semántico-simbólica a 'Gas en cada piso' de Juan Madrid » ; - J. Pérez García, « El *Kundrun* y la problemática en torno al concepto 'épica heroica' como categoría genérica » ; - L. M. Pino Campos, « Afrodita y Eros : dos mitos clásicos en los orígenes de la filosofía de María Zambrano » ; - M.^a del Pilar Puig Mares, « ¡Oh negro toro de pena ! ».

Une série de comptes rendus complète cette livraison de la revue, sur laquelle les usagers d'internet pourront se renseigner en consultant <http://webpages.ull.es/users/rfull/>.

Lionel Galand